VOL. XLV SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 10 NOVEMBRE 1915

ABONNEMENTS
Canada............ $1.00 par année
Etats-Unis......... 1.50 " "
Europe............ 2.50 " "

Tarif des Annonces
1ère insertion, par ligne... 12 cents
Chaque insertion subséquente 6 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées:
Le Manitoba
42 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone: Main 3377.

L'Enrolement francais au Canada

Il y a eu, hier soir, assemblée de recrutement à Saint-Boniface. C'est le 90ème bataillon de Winnipeg qui est venu se faire parmi nous l'interprète de l'appel que l'Empire britannique adresse à tous ceux de ses sujets qui sont en état de porter les armes. La réunion, qui était nombreuse, a été présidée par Son Honneur le maire Lachance, qui a aussi prononcé une brève allocution.

M. Joseph Bernier, M. Horace Chevrier, M. A. J. H. Dubuc, consul belge, M. A. C. Potvin, ont uni leurs voix à celles du major Munro, commandant du 90ème bataillon, et ils ont exposé la situation à leurs compatriotes.

Cette situation, elle est simple : l'Angleterre est attaquée par un ennemi puissant, et est en grave danger. Ce danger, les hommes d'Etat anglais, nous donnent leur parole qu'il existe; les événements confirment cette parole venue de Londres. Dans de pareilles circonstances il est de haute opportunité que les citoyens britanniques prennent part au conflit, chacun à sa manière et selon ses aptitudes.

L'Action Catholique, l'organe de Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec, le prince, par conséquent, de l'Eglise canadienne, a défini avec clarté, mesure et fermeté, le devoir national canadien-français en la matière. Nous adhérons à cette direction sage.

Les Canadiens-français de la province de Québec, malgré tout ce qu'on en ait dit du contraire, se sont enrôlés en nombre pour aller défendre le drapeau anglais; ils ont compris qu'il ne faut pas confondre l'Angleterre avec certains brouillons fanatiques et persécuteurs du Canada, et ils ont fait ce que la loyauté du peuple canadien-français, d'accord avec ses intérêts les mieux entendus, leur commandait de faire. Plusieurs Canadiens-français de l'Ouest ont aussi pris les armes ; — vu notre nombre restreint, ce geste n'a pas eu l'ampleur qu'il a revêtu dans la province de Québec, mais il a le même caractère; il veut dire ceci : loyauté à notre allégeance, devoir, conscience de nos intérêts nationaux, reconnaissance du large système de gouvernement que l'Angleterre accorde à ses colonies.

Faire ce geste, ce n'est pas accepter la situation injuste qu'un certain élément anglais du Canada fait à la langue française et à la religion catholinque. Cette situation, elle est profondément vexatoire, blessante pour nous, et inconstitutionnelle. Il faut le dire aujourd'hui comme en tout temps.

Seulement, si les injustices dont nous sommes victimes depuis vingt ans, et les injures dont nous avons été abreuvés depuis le début de la guerre, sont de nature à refroidir notre enthousiasme, elles ne doivent pas créer de dangereuses confusions dans nos esprits.

Faisons donc notre devoir du moment vis-à-vis l'Angleterre; et, forts du mécanisme constitutionnel, préparons-nous à règler ensuite vigoureusement nos comptes avec les francophobes de par ici.

Ceux de nos jeunes Canadiens-français qui sont robustes, en santé, en disponibilité, et qui s'enrôleront méritent donc toutes nos félicitations et tous nos encouragements. Ils rendront service à leur souverain et à la métropole; très probablement aussi ils rendront service à la cause française et catholique au Canada.

De plus, il y a pour nous dans cette guerre, à part la cause particulière de l'Angleterre, une cause commune à toute l'humanité : le droit de chacun à son pays, à son logis, à la liberté, à la vie. C'est un grand honneur que de combattre pour ces choses sacrées sous le commandement réuni de l'Angleterre notre métropole et de la France, notre vieille mère-patrie.

Au début de la guerre les régiments canadiens se sont recrutés en très grande partie d'Anglais l'Angleterre immigrés au Canada. La population française de l'Ouest n'a pas dans le moment un appoint analogue puisque les Français de France, et les Belges, immigrés au Canada et naturalisés sujets canadiens, sont partis depuis longtemps pour la guerre. Ces soldats de la première heure devront figurer dans les calculs de tous ceux qui voudront établir la somme de l'effort français du Canada dans le présent conflit.

N. B.

LA ROUTE DE LA BAIE D'HUDSON

Monsieur A. H. de Trémaudan, autrefois de LePas, et maintenant citoyen de Saint-Boniface, vient de publier un livre sur le nord de la province—sur ce qu'on peut appeler véritablement le *nouveau Manitoba*. Ce livre, écrit en anglais, est intitulé: *The Hudson Bay Road;* il est abondamment pourvu de gravures et de cartes géographiques distribuées à travers deux cent cinquante pages de texte.

Nous citons les titres de quelques chapitres, et cela donnera à nos lecteurs une idée générale de l'ouvrage :

La découverte de la Baie d'Hudson — La compagnie de la Baie d'Hudson; Les LaVérendrye; la compagnie du Nord - Ouest ; Thompson, Fraser, Franklin, Selkirk; Opinions sur la Baie d'Hudson et le détroit; Histoire politique du chemin de fer de la Baie d'Hudson; Opinions sur la route de la Baie d'Hudson; Ressources naturelles; La rivière Saskatchewan; Organisation politique; Climat; La métropole du Nord (Le Pas).

On peut voir par cette simple énumération quel travail important et intéressant M. de Trémaudan soumet au public. Pour notre part nous en souhaitons la large diffusion partout dans le Canada, et bien au-delà. Des pages comme celles-là, écrites par un homme qui a résidé dans le nord et qui a pour ainsi dire vécu ce qu'il raconte, contribueront notablement à faire apprécier cette région trop peu connue, et qui pourtant, de par sa situation exceptionnelle et ses ressources abondantes, est capable de donner la prospérité à des millions d'hommes.

L'auteur a surtout voulu faire la démonstration de cette double thèse :

"Le chemin de fer de la Baie d'Hudson et la route maritime de la Baie d'Hudson s'imposent comme des entreprises non-seulement possibles mais nécessaires.

"Le transport du grain des provinces de l'Ouest jusqu'à l'océan n'est pas la seule raison d'être du chemin de fer de la Baie d'Hudson, car les richesses naturelles de la contrée traversée par la nouvelle voie ferrée en justifient, à elles seules, amplement la construction."

Il n'y a pas bien des années ceux qui avaient l'audace de faire de semblables affirmations passaient pour des visionnaires. Le nord, la région de LePas, tout le pays qui va jusqu'à la Baie, c'était une terre inculte, pauvre, condamnée à une perpétuelle solitude; à Port Nelson et à Fort Churchill on tournait de suite en glaçons! Ceux qui disaient cela, c'étaient ceux qui avaient intérêt à ce que cette contrée restât le plus longtemps possible *pays à fourrures* ; c'étaient encore diverses compagnies de navigation et de chemins de fer qui appréhendaient une concurrence nouvelle. C'est ainsi que la compagnie de la Baie d'Hudson découragea par tous les moyens possibles le développement de l'agriculture dans les pays d'en haut; c'est ainsi que la farine de l'Ouest canadien même allait d'abord se promener en Angleterre via Montréal-Liverpool, et revenait ensuite dans le Nord-ouest par la Baie d'Hudson !

Avec de pareilles méthodes cette partie du territoire canadien a pris du temps à se développer. Le chemin de fer de la Baie d'Hudson a eu et a encore de vifs adversaires, dans la finance et dans la politique; mais ces adversaires perdent chaque jour de la force, et on peut pressentir le jour où cette ligne, comme celle du *Canadien Pacifique,* sera célébrée comme l'une des grandes artères nationales. Déjà les hommes politiques les plus importants du pays ont donné leur adhésion à cette grande entreprise : nommons sir Robert Borden, sir Wilfrid Laurier, l'hon. M. Cochrane, ministre des chemins de fer, l'hon. M. Rogers, ministre des Travaux publics; l'hon. M. Scott, premier-ministre de la Saskatchewan,—nous nous bornons. Cette route nouvelle, qui donnera aux produits de l'Ouest canadien une route raccourcie vers l'Est du continent et l'Europe, ouvrira en outre à la colonisation des pays d'une richesse considérable. Terres à culture, forêts, pêcheries, mines, chutes d'eau, fourrures, tout est encore à exploiter dans ces régions. Le livre de M. de Trémaudan donne à ce sujet des renseignements précieux, et qui sont une réponse à tout le requisitoire qu'on a dressé contre cette contrée, à tous les points de vue : climat, sol, moyens de communications, et le reste.

La grande utilité de ce livre sera de combattre la critique, nous voulons dire cette critique malveillante et irraisonnée qui fait tant de mal même aux entreprises les plus solides et les plus plausibles. Au lieu de décrier les projets de construction au Canada il faut au contraire, d'une manière générale, les encourager. Car tout est encore à l'état de début chez nous, nous en sommes à l'ébauche dans toutes les sphères. Cependant notre territoire est vaste à lui tout seul comme un empire; la Providence y a rassemblé des richesses incalculables et variées; nous n'avons qu'une population clairsemée; pour nous servir d'une expression sortie ces jours-ci de la bouche d'un des directeurs du *Canadien Pacifique,* nous avons à peine *effleuré* le sol. De plus, tout le monde reconnaît que nous sommes à la veille d'une période de développement intense.

Peut-on, dans de telles circonstances, avoir peur d'un chemin de fer nouveau à travers un pays riche et fertile?

Avec la formidable récolte de cette année, et en face des récriminations qu'on entend partout sur la lenteur des compagnies de transports, peut-on regarder d'un œil inquiet l'inauguration d'une nouvelle voie océanique entre l'Ouest canadien et les ports d'Europe ?

Ce sera, croyons-nous, l'œuvre spéciale des hommes d'Etat canadiens dans le prochain quart de siècle de faire connaître au monde, de coloniser, et de mettre à profit, l'immense domaine qui s'appelle le Manitoba-nord. M. de Trémaudan a donc fait œuvre de bon citoyen et d'écrivain utile en faisant un aussi convaincant plaidoyer en faveur de cette région du nord qui rendra au centuple toute l'aide que le reste du Canada lui donnera.

N. B.

E. L. PATENAUDE

PORTRAIT A LA PLUME

(Echange)

M. E. L. Patenaude, le nouveau ministre du Revenu, ressemble si peu aux photographies que les journaux publient de lui que je veux tenter d'en esquisser ici un portrait à la plume, pour mieux le faire connaître à nos lecteurs.

Portrait physique et portrait moral, l'un complète l'autre et tous deux doivent se compénétrer, car à voir M. Patenaude on sent qu'il est bon, aimable, conscient de sa force morale, un peu rêveur parfois, mais le plus souvent d'une gaieté spirituelle qui se devine dans le retroussis de sa lèvre.

Grand et de taille bien prise, M. Patenaude a l'élégance sobre, la correction de maintien qui feraient dire de lui, en France, qu' "il a de la race".

Il évoque bien, en effet, le type du gentilhomme français, à la fois citadin et rural, aussi à l'aise sous le frac et, dans un salon, que sous le complet négligé du chasseur ou du propriétaire terrien, au milieu de ses métayers.

Le port de la tête est fier et le regard est pointé droit. On sent que l'homme qui se tient et qui regarde ainsi ne va pas dans la vie par des sentiers tortueux, mais qu'il fait sonner ses talons sur la grande route de l'honneur, avec sa franchise et sa conscience pour seuls guides.

J'ai dit plus haut qu'il y avait, dans ses yeux, de la gaieté spirituelle; une flamme de rêve s'y allume, parfois, car M. Patenaude est poète; on le sent lorsqu'il parle, avec attendrissement, des jolis coins de sa province natale; des clochers s'élançant vers le ciel patrial et autour desquels se groupent les paroisses qu'il aime; des "rangs" aux noms de France, évocatifs et chantants.

Il y a de la jeunesse, de la combativité, de la certitude de vaincre dans la moustache légère qui mousse au-dessus de sa lève, et dans le pli de celle-ci on lit l'indulgence, l'affabilité et un peu d'amertume aussi, sans doute lorsqu'il pense à l'immensité de l'effort qu'il faut faire pour guider les peuples vers le bonheur en dépit des envieux et des méchants.

M. Patenaude a, à la tribune, l'éloquence pondérée, classique, si l'on peut dire, des hommes d'état conscients de la grandeur de leurs responsabilités. Son geste est rare, mais ample et ferme, il ponctue la phrase correcte et imagée, il en souligne la cadence et en ratifie les affirmations.

En l'entendant, dimanche, à Laprairie, parler de la patrie canadienne, de sa grandeur et de ses justes ambitions; en l'entendant parler de la cause de la civilisation — qu'un de ses frères défend dans les tranchées de France—; on le voyant si calme, si aimant, si accueillant, si noble, si pénétré de son devoir et si imbu d'esprit de justice, il n'y a personne qui n'ait eu foi en lui et qui n'ait pensé qu'il sera un ministre bon et intègre, qui fera honneur au Canada français.

CAMILLE FELLER.

SIR CHARLES TUPPER

ET LA PRESSE

(*La Patrie*)

Nous n'entreprendrons pas ici de juger des événements ni d'indiquer les dessous politiques de cette époque tourmentée. Mais nous nous rappelons fort bien que ceux qui ont le plus contribué à la chute du parti conservateur tenaient le vieux "Cheval de guerre de Cumberland" en très haute estime. Ils admiraient son courage et sa fermeté tenace. Sir Charles Tupper est descendu du pouvoir sans plainte et sans amertume. Il aurait recommencé, si l'occasion lui en avait été offerte ! Il restera le chevalier sans peur et sans reproche du monde politique canadien.

* * *

(*La Presse*)

Les historiens pourront écrire des volumes sur les événements politiques auxquels l'illustre défunt a été mêlé de près ou de loin. Qu'il nous suffise de rappeler, à sa louange, qu'il a eu l'honneur d'être premier ministre de sa province et de son pays, et qu'il a contribué fortement à l'élaboration du plan fédéral, à l'introduction d'un système protectionniste en Canada. et à la construction de notre premier transcontinental.

* * *

(*L'Evénement*)

Les Canadiens-français lui doivent une dette énorme de reconnaissance. Sir Charles Tupper, en effet, se sacrifia deux fois pour essayer de leur rendre justice dans des causes qui leur étaient chères. Il était commissaire canadien à Londres, lorsque éclata l'une des pires crises qui se manifestèrent dans le parti conservateur, de 1891 à 1896. C'était la question les écoles du Manitoba qui en était l'objet. Un élément fanatique entravait l'action d'un gouvernement qui avait vraiment à cœur de rendre justice à la minorité persécutée par la spoliation Greenway.

. . . .

Battu aux élections générales de 1896 et battu par la défaillance injuste de la province de Québec, si Charles Tupper revint en Chambre des Communes comme chef de l'opposition conservatrice. Il s'y montra plus grand encore que dans tout son superbe passé. Lorsque sir Wilfrid Laurier fut luimême aux prises avec les difficultés de la question scolaire, au moment où le premier ministre libéral proposait ni plus ni moins que la sanction fédérale de l'infâme loi de Greenway, sir Charles Tupper se leva et offrit le concours de la majorité des députés de la gauche pour reprendre et voter le "bill remédiateur" qui aurait rendu justice aux catholiques manitobains. Sir Wilfrid Laurier refusa cette offre généreuse. Il aima mieux le compromis inique que les Evêques et le Saint-Siège ont dénoncé depuis. C'est la tache indélébile, nous pourrions dire la flétrissure, de la carrière de cet autre homme brillant dont le souvenir restera comme écrasé dans l'histoire par celui du vieux chef conservateur dont nous pleurons la mort aujourd'hui.

* * *

(*L'Action Catholique*)

En saluant respectueusement ce vétéran de notre vie nationale canadienne, qui descend dans la tombe, nous devons nous souvenir tout particulièrement de la noble et grande attitude que lui inspirèrent son patriotisme et sa clairvoyance, lorsqu'il se fit le défenseur courageux de la minorité catholique du Manitoba. On se souviendra toujours de l'énergie qu'il déploya alors pour revendiquer nos droits devant le fanatisme ameuté qui le renversa du pouvoir. On se rappellera toujours aussi sa noble attitude, lorsque, devenu chef de l'opposition, il tendit loyalement la main au chef du gouvernement, lui offrant son concours pour rétablir le droit violé, par l'union de toutes les bonnes volontés, en dehors des luttes de partis.

Ce noble geste digne de l'homme de caractère et d'intelligence qui voyait le mal qu'allait causer au Canada la violation continuée du droit pour lequel il avait combattu, restera dans notre histoire comme une grande leçon, que ne devront jamais oublier les guides de notre peuple, composé de deux éléments unis mais non confondus.

Ce sera l'éternel honneur de Sir Charles Tupper d'avoir donné cette leçon, et pour cette leçon il mérite un hommage spécial de tous ceux qui veulent maintenir chez nous la justice et l'ordre comme éléments premiers de la prospérité dans la paix.

* * *

(*Le Devoir*)

Dans la légende de Macdonald, la finesse, la connaissance des hommes, l'art de les utiliser et de jouer des circonstances font le trait principal; dans celle de Tupper, c'est la force qui va droit devant elle, servie par une éloquence rugueuse, abondante, haute en couleurs et qui jamais ne demanda quartier.

Tel quel, il occupa dans la vie publique canadienne l'une des premières places; son nom reste indissolublement lié à l'histoire de notre pays.

En faisant entrer la Nouvelle-Ecosse dans la Confédération, en l'y maintenant en dépit d'une opposition formidable, il a donné au Canada les côtes de l'Atlantique; par sa bataille du Pacifique, il a aidé à jeter entre les futures provinces de l'Ouest et le vieux Canada un lien puissant, facteur de progrès et d'unité nationale. Ce fut assurément l'un des constructeurs du Canada actuel.—Omer Héroux.

Apres le "Soleil" vient le "Canada"

Ces véridiques journaux libéraux !

Jugement a été rendu à Montréal mardi dernier, en Cour Supérieure, par l'hon. juge C. E. Dorion, dans la cause de M. Albert Sévigny, député de Dorchester et vice-président de la Chambre des Communes, contre la compagnie de publication du *Canada*.

M. Sévigny poursuivait le *Canada* pour des articles libelleux publiés au sujet du paiement de certains comptes dûs à sa sœur, Madame Vve Plamondon, propriétaire d'une pharmacie, pour divers articles pharmaceutiques vendus au gouvernement fédéral pour le camp de Valcartier.

L'article du *Canada* était intitulé: "Pédide gommerce" et il insinuait que si toutefois, M. Sévigny était contre la participation du Canada aux guerres de l'empire, aujourd'hui il était non seulement en faveur de cette participation à la guerre, mais à celle des bénéfices.

Après avoir exposé les faits, l'hon. juge Dorion a donné acte à la compagnie défenderesse d'avoir publié, peu après son libelle les explications fournies à ce sujet par M. Sévigny.

D'un autre côté, comme les articles en question contenaient des insinuations malveillantes et dommageables, le juge a condamné la compagnie défenderesse à payer à M. Sévigny $100 à titre de dommages-intérêts, avec intérêts et dépens.

Les anonymes toujours!

Un correspondant anonyme a publié dans un journal français de Winnipeg, mardi dernier, une lettre où M. Adrien Potvin est pris à partie au sujet d'un discours qu'il a prononcé à la récente convention des Instituteurs Bilingues. Or le discours de M. Potvin a été un excellent plaidoyer patriotique, nous disent tous ceux qui l'ont entendu. Alors pourquoi cette attaque sournoise et mesquine? Fort heureusement pour lui l'auteur a gardé l'anonymat. C'est prudent mais ce n'est pas très brave. Les coups portés de cette façon ne font pas grand mal.

ICI ET LA

Le bureau d'immigration du Manitoba à Toronto va être fermé. Décision du gouvernement provincial.

* * *

La dernière commande d'obus qui nous est venue d'Angleterre s'élève à $80,000,000. Cent-cinquante villes et vollages partipent à ces contrats.

* * *

Les Chinois viennent de fonder un journal à Winnipeg. En chinois il s'appelle "L'œil du Peuple." Il est publié sur papier ciré et paraîtra trois fois par mois.

LE NOUVEAU PREMIER-MINISTRE DE FRANCE

Fait une déclaration énergique

Déclaration du nouveau ministère français, lue à la Chambre des Députés et au Sénat par M. Briand :

"Nous sommes en guerre. C'est le temps de l'action et tous les efforts du gouvernement seront tendus vers l'action. La tâche essentielle du ministère c'est d'utiliser toutes les forces vitales de la nation pour faire la guerre et de combiner, d'associer avec cet objet tous les services publics. Ce n'est que par leur coopération incessante que la victoire pourra être obtenue.

"Chacun doit accomplir sa tâche. Il faut que toutes les responsabilités soient bien établies, et alors chaque faute, chaque manque seront punis. Voilà le programme du nouveau gouvernement—qui est l'image de la nation—formant une union parfaite en face de l'ennemi.

"La France n'a jamais eu une armée qui fut plus digne de la victoire. Le gouvernement doit, avec l'aide du Parlement, fournir tous les moyens d'action qui sont nécessaires à ces héros que nous saluons avec émotion et avec fierté.

"Chaque jour de bravoure de nos soldats et de nos chefs, unis par une confiance mutuelle et par leur dévouement à la patrie, ajoute à la gloire de la France.

"Jusqu'à ce que cette victoire soit assurée, ils combattront avec pleine confiance sous les ordres du grand chef qui les conduit et ils partageront sa foi dans le succès final."

Les poemes de la guerre

A NOS MORTS

Vous êtes entrés dans l'Histoire
Par un portique éblouissant,
O nos Morts, que berce la Gloire!
Vous qui payez notre victoire
Au prix si cher de votre sang.

Moisson d'héroïque jeunesse,
Source d'orgueil et de sanglots,
Pour que notre France renaisse
Il faut, étoilant l'herbe épaisse,
Vos visages clairs, aux yeux clos.

N'étiez-vous pas, hier encore,
Fous de l'espoir de vos vingt ans,
Vous que la mitraille dévore....,
Mais voyez quelle immense aurore
Sera faite de vos printemps.

La France, ô nos enfants sublimes
Par vous étonne l'univers.
Elle remonte vers les cimes,
Portant — clartés sur les abimes —
Vos âmes dans ses bras ouverts.

Nourris dans la paix délétère,
Vous avez retrouvé soudain
La sainte flamme héréditaire
Pour dompter — fulgurant mystère!—
Le plus formidable destin.

Sous la terre sombre et meurtrie,
Dans votre frémissant repos,
Vous entendrez que vers vous crie
De gratitude la Patrie
Quand défileront ses drapeaux.

Ils s'en viendront par l'avenue
Saluer l'arche aux fiers échos,
Et le peuple, foule ingénue,
Saura qu'on reste tête nue
Quand passe l'âme des héros.

Votre sang, aux plis de la soie,
Ranime des reflets sacrés.
Que vos mères pleurent de joie,
Car, dans le drapeau qu'on éploie,
O Morts immortels, vous vivrez.

DANIEL LESUEUR.

QU'EN PENSENT LES CANADIENS ?

Sous ce titre nous lisons dans le *Telegraph* de Québec :

Les quelques mots qui suivent ont été publiés dans le *Fatherland,* feuille pro-allemande enragée, publiée à New-York ; ils montreront aux Canadiens ce qui, aux yeux des Allemands, se passe dans notre Canada.

"Dans toutes les villes, dans toutes les contrées, depuis la Colombie Anglaise jusqu'à Québec, le Canadien a promené l'émeute et s'est rendu en tout semblable au brutal Cosaque; il a brûlé les maisons, pillé les manufactures et lapidé les personnes inoffensives, hommes, femmes et enfants, tant dans les villes que sur les routes publiques.

"Personne n'a tenté d'empêcher ces méfaits, et les Allemands, Autrichiens et Hongrois ont été forcés de quitter leurs demeures, et de vivre, exposés à toutes les intempéries; les enfants nés au Canada qui eurent l'audace de défendre leurs parents nés à l'étranger furent tués, les jeunes filles brutalisées par la foule."

LES PREUVES DE LEURS CRIMES

Londres.—Une dépêche de Pétrograde à l'agence Reuter dit:

"Le musée des atrocités allemandes vient d'être ouvert à Pétrograde. Il contient un grand nombre de photographies de soldats mutilés, dont les blessures ont été causés par des balles explosibles et aussi des tableaux donnant la statistique de cinq cents cas d'atrocités, sur lesquels une enquête a été faite par la commission spéciale d'enquête sur les atrocités allemandes qui a installé le musée."

LA GUERRE

Paris, 4.—Combats d'artillerie surtout; l'ennemi repoussé partout excepté à un endroit en Champagne où il s'empare de quelques tranchées d'avant-postes.

* * *

M. Briand, faisant la revue de la situation générale au parlement français, déclare que l'Allemagne et ses alliés peuvent retarder leur défaite mais ne peuvent plus l'éviter.

* * *

Les Ruses remporten de grands succès depuis le golfe de Riga jusqu'à la Roumanie.

* * *

Les Alliés envoient méthodiquement des renforts aux Serbes, qui se replient lentement vers les montagnes.

* * *

Paris, 5.—Les Allemands font de furieuses attaques en Champagne; il y a gains et reprises de tranchées à tout moment; ailleurs violents combats d'artillerie.

* * *

Les Allemands paraissent avoir échoué dans leur tentative de s'emparer de Riga et de Dvinsk. L'armée de Von Hindenburg creuserait des tranchées pour hiverner.

* * *

Les Bulgares sont à dix milles de Nish. La situation des Serbes serait extrêmement périlleuse.

* * *

Le gouvernement grec est renversé par un vote de la Chambre, M. Venizelos, favorable aux Alliés, sera peut-être appelé à former un nouveau gouvernement.

* * *

Paris, 6.—Combats d'artillerie dans l'Artois, surtout dans le secteur de Loos.

L'ennemi continue ses efforts en Champagne et a conservé hier les points qu'il avait capturés avant-hier. Le bulletin français est, du reste excellent.

* * *

Petrograd annonce d'important succès Russes dans la région de Riga.

* * *

La ville de Nish (Serbie) est toujours en grand danger d'être prise par les Bulgares.

* * *

La crise politique en Grèce n'est pas encore terminée.

* * *

Les Alliés descendent des forces forces considérables à Saloniki.

* * *

Les austro-allemands sont maîtres de Nish, ce qui leur donne le contrôle absolue du chemin de fer de Prahova à Constantinople.

* * *

Les Russes battent les Allemands et font 8,500 prisonniers.

* * *

Les Français sont victorieux à Audrechy et repoussent une attaque allemande à Butte le Mesnil.

* * *

Violents vombats d'artillerie dans les secteurs d'Artois, de Loos, de Givenchy et en Champagne, à l'est de Tuhure.

* * *

Aucune bataille sur le front belge dit une communication officille.

* * *

Les Italiens s'emparent du rempart formidable de Col di Laura.

* * *

Les Russes occupent la région de Frankeudorf, Pavasseru et avancent au sud du Lac Babite.

* * *

Paris, 10.—Combats d'artillerie.

* * *

Les Russes prétendent que le centre allemand faiblit en Pologne.

* * *

Rome.—Les Allemands coulent un steamer italien.

* * *

La coopération de la France et de l'Angleterre dans les Balkans se fait de plus en plus sentir.

LE GENERAL GALLIENI

Paris.—En quittant le gouvernement militaire de Paris pour prendre possession du portefeuille de la guerre, le général Galliéni a adressé au conseil municipal une lettre de remerciements pour le dévoué concours que ses membres ont prêté au gouvernement militaire.

Le général ajoute qu'il n'oubliera jamais l'attitude parisienne, alors que les forces allemandes s'approchaient de la capitale.

EDMOND ROSTAND VISITE LES POILUS

IL ADMIRE LES OUVRAGES CONSTRUITS EN ARRIERE DE LA PREMIERE LIGNE FRANÇAISE.

Paris, 2, (Par Edmond Rostand.)—Je suis de retour aujourd'hui (lundi) d'une visite que j'ai faite sur tout le front.

J'ai été témoin d'un spectacle inoubliable: des tranchées allemandes partiellement démolies par l'artillerie et prises à la baïonnette. J'ai admiré partout les ouvrages construits en arrière de notre première ligne. Ils semblent imprenables. Quand on a vu ce que j'ai vu on a l'impression que le soldat français qui a accompli des prouesses surhumaines dans cette guerre est le plus héroïque de l'histoire. Une sublime fraternité unit tous les combattants, supérieurs et subalternes. C'est plus qu'une armée composée de soldats, c'est une nation sous les armes, mue par un idéal.

Aucune nation n'a jamais concentré ses forces dans un élan si unanime, si beau. De telles troupes ont été formées pour une brillante victoire. Leur moral est du plus pur métal, comme l'acier de nos canons.

LES BERLINOIS VEGETARIENS

ILS SE SOUMETTENT SANS TROP DE MECONTENTEMENT A LEUR NOUVEAU REGIME.

Berlin, 2, viâ Londres, 2.—Berlin se soumet sans trop manifester son mécontentement au nouveau régime alimentaire qu'ivient de lui être imposé par les autorités: il a vécu son premier "jour sans viande" en essayant de trouver des délices dans sa seule nourriture composée de poissons et de légumes.

Cette mesure prise dans le but de diminuer la consommation des vivres, a atteint son but; la quantité de mets préparés dans les différents restaurants de la ville est de beaucoup moindre que celle des jours de la semaine dernière.

A voir la population cependant adapter avec on ne peut plus de facilité le nouveau régime, il est permis de croire que cette diminution dans la volume de vivres consommés n'aura qu'un temps; nécessité rend ingénieux, surtout lorsqu'il s'agit pour les gastronomes de faire valoir leurs talents culinaires.

Nos abonnés en retard voudront bien nous faire parvenir sans plus de délai les montants qu'ils nous doivent pour le service du journal.

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.

Si vous avez une propriété à vendre, annoncez-la dans la colonne des PETITES ANNONCES et vous trouverez un acheteur.

LE DR FREELAND

(La Presse)

Le trépas subit et inattendu du docteur Freeland, percepteur des Douanes, dans la capitale fédérale, causera les plus vifs regrets à tous ceux qui ont eu l'occasion d'apprécier ses grandes qualités d'esprit et de cœur et son amitié loyale et franche.

Les Canadiens-français, en particulier, n'oublieront pas que le défunt a été pour eux un ami sincère et loyal dans les luttes qu'ils ont livrées contre le fameux règlement 17. Et tous seront heureux, comme nous, de payer ce juste tribut à sa mémoire.

Chronique de la Province

LETELLIER

NOCES D'ARGENT

Dimanche le 30 octobre, les nombreux amis de M. et Mme Euclide Desautels se rendaient à leur résidence et leur présentaient un superbe plateau en argent comme cadeau de vingt-cinquième anniversaire de mariage. La réunion avait été organisée par MM. J. Parent et Comeault; M. l'abbé Jutras a fait la présentation en termes choisis. Ce fut une charmante veillée canadienne. M. et Mme Desautels ont offert l'hospitalité la plus charmante aux hôtes qui leur avaient ménagé une si délicate surprise.

LE PAS, Man.

Naissance.—A M. et Mme Louis Allard, un garçon, né le 15 octobre; il était baptisé Joseph-Odilon-Louis. M. et Mme C. Bernard étaient le parrain et la marraine.

—Le Révérend Père Bonald, O. M.I., descendait du train venant de Winnipeg, le 20 octobre, il ne s'arrêtait qu'un moment à l'évêché et repartait immédiatement pour Cumberland, Sask., où il va prendre charge de la mission, remplaçant le Rév Père Girard, O.M.I. Le vieux missionnaire était tout joyeux de pouvoir, encore une fois, se dévouer pour ses Indiens, qu'ils préfèrent aux gens civilisés, cela fait un grand nombre d'années que le vieux missionnaire travaillent parmi eux et il n'est content que lorsque qu'il se dévoue pour eux.

—Madame V. R. Ogier, épouse de M. V. R. Ogier, est décédée jeudi soir 21 octobre à l'âge de 65 ans.

—M. F. E. Tourigny et Madame L. Lavoie étaient les gagnants des premiers prix à la partie de whist donnée par la Société de St. Jean-Baptiste, undi dernier. Cette partie de carte fut un succès complet.

—Le Révérend Père Girard, O. M.I., partait, vendredi, pour Winnipeg. Il se rendra probablement jusqu'à Montréal.

—Des informations, de sources officielles, ont été reçues ces jours derniers annonçant que les terrains le long de la rivière Carotte seront arpentés cet automne ou de bonne heure cet hiver.

—La température se tient au doux, il pleuvait à torrent hier, 29 octobre, chose rare, dans cette partie-ci du pays.

—Une troisième classe était ouverte, le 25 octobre, par la commission scolaire de la ville, à l'école bilingue, sous la direction de Mlle Beers, comme maîtresse. La bâtisse de l'ancien évêché a été louée par la cimmission scolaire pour cette troisième classe.

—Arsène Landry est décédé le 19 octobre à l'âge de 66 et 19 jours, ses funérailles avaient lieu le 30. Monsieur Landry était veuf depuis 35 jours seulement, sa femme étant morte le 23 septembre dernier. Il est mort subitement sans maladie; ses fils l'ayant trouvé mort en se levant le matin. Le coroner ayant été appelé rendit verdict de mort naturelle.

SENTIMENTALITES

La bonté, la piété, la justice tempérée par l'amour, et même la justice tout court, le droit de vivre accordé aux faibles, il appelle cela, brutalement, cyniquement, avec un gros rire de Caliban épanoui en rictus de gorille, il appelle cela des "sentimentalités."

Et vous voudriez, ô pacifistes de l'heure présente, nous prêcher la réconciliation avec lui, demande Jean Richepin dans l'*Intransigeant?* Vous nous proposez une paix possible entre lui et nous, une fraternité dont il serait un des frères ! Votre beau rêve aboutit à ce cauchemar d'une famille humaine, où nous serions tous des Abels sous la trique de ce Caïn.

Car c'est là où il prétend conduire tous les autres peuples, ce peuple aspirant à remplacer notre civilisation par sa Kultur. Le paradis sur terre dont il nous ouvre la porte à coups de mitraille et sous des bouffées de gaz asphyxiants, c'est l'abominable enfer où le seul droit désormais reconnu serait le "droit canon" de ses mortiers, apothéosé par ses intellectuels !

Ne l'a-t-il pas proclamé lui-même une fois de plus, pas plus tard qu'hier? Ecoutez le dernier sifflement d'un de ses reptiles.

La *Rheinische Westroelische Zeitung* écrit :

"La haine est la vertu supérieure. Les mots creux de réconciliation et de fraternité universelle sont de simples pavillons pour tromper les imbéciles."

Avez-vous compris, oui ou non, ô pacifistes actuels? Nous, oui. S'il vous plaît d'être ces imbéciles, grand bien vous fasse !

Nous, certes, nous ne le serons point.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Nos lecteurs qui sont arriérés dans la solde de leur abonnement sont priés de se mettre en règle. Une piastre, c'est peu pour un particulier, mais l'accumulation de toutes ces piastres isolées, ça ferait un bien considérable au journal.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 de l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant $300.

La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Chez Nous ET autour de Nous

M. le docteur Rice, de Norwood, annonce qu'il sera candidat à la mairie en décembre prochain.

Il y aura jeudi après-midi, à 2 heures, le 11 du courant aux Cours à bestiaux (Union Stock Yards), Saint-Boniface, une vente par encan d'animaux vivants, au profit du Fonds Patriotique.

Le Premier Ministre, l'Honorable M. Norris sera l'encanteur, et les Maires de Saint-Boniface et Winnipeg seront présents.

Toutes les gérances d'abattoirs ont promis de tuer gratuitement les animaux qui seront achetés à cet encan.

Les chemins de fer ont fait le transport de ces animaux gratuitement et l'administration des Cours à Bestiaux ne charge rien pour leur entretien, de sorte qu'ils devront se vendre à des prix raisonnables.

Winnipeg n'aura pas d'écoles d'aviation. Le projet doit être abandonné et toutes les souscriptions ont été remises. On en donne pour motif une décision prise récemment par les autorités militaires impériales que tous les aviateurs fussent entraînés en Angleterre.

Il y a eu soirée de cartes hier soir, à la succursale des Artisans Canadiens-Français, à la salle de l'Union Canadienne. On a joué au "Whist"; M. le Président Beaupré distribua les prix, félicita aussi le vice-président à l'occasion de son anniversaire et le remercia d'avoir donné un des prix de la soirée, un plateau en argent; ce prix a été gagné par Mlle Toupin; consolation, par Mlle A. Mondor. Le prix des hommes, prix très remarquable, offert par M. A. Keroack, a été gagné par M. J. A. Beaudette; consolation, par M. J. A. Beaupré; râfle, par Mlle Nadon. Les dames du comité avaient préparée un goûté qui fut très apprécié. La nouvelle assemblée et soirée le 23 novembre, fête de la Ste. Catherine; il paraît qu'il y aura de la *tire* canadienne.

L'UNION CANADIENNE

Mardi dernier, avait lieu l'élection des officiers du club de "l'Union Canadienne," avec le résultat suivant :

Président—Dr N. A. Laurendeau.

Vice-Président—M. A. J. Papineau.

Secrétaire—M. Arthur Prud'homme.

Organisateur—M. J. E. Fontaine.

Trésorier—M. Gédéon Lemay.

La nouvelle administration se propose de mener une campagne énergique pour recruter de nouveaux membres, et de faire les innovations capables de rendre ce club plus attrayant et plus utile. Nos meilleurs encouragements et nos plus sincères félicitations à ceux qui dirigent cette œuvre qu'on peut dire sociale.—*Norwood Pres*, colonne française.

"RAQUETTES"

Lundi prochain le 15 du courant à 8 heures du soir, à la salle de l'Union Canadienne, aura lieu l'assemblée annuelle du club de raquettes "Le Voyageur". Il est très important pour le succès du club que tous les membres fassent un effort spécial pour y assister.

Notre Journal

La suspension du pouvoir électrique lundi dans notre ville a empêché notre machine typographique de fonctionner pendant dix heures. Nous sommes donc obligés de présenter à nos lecteurs un journal tronqué. Nous regrettons, en particulier, de ne pouvoir donner un compte-rendu détaillé de l'assemblée d'hier soir. Il nous faut aussi remettre à la semaine prochaine la publication de la motion adoptée par l'auditoire à cette assemblée.

MENUS PROPOS

Au concert: un jeune homme cause bruyamment, et son voisin s'écrie :

—Quel bruit ! quel tapage !

—Vous dites cela pour moi ?

—Non; je me plains des musiciens qui m'empêchent de suivre votre brillante conversation.

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.

Le Roi Albert et le club belge de Saint-Boniface

Lors de la visite du R. P. Rutten au Club Belge, le télégramme suivant a été envoyé au roi Albert:

"Mille Belges, membres du club Belge, après avoir assisté à la conférence du Père Rutten, adressent à leurs majestés le roi et la reine, l'expression de leur amour très profond et de leur dévouement à la patrie.

EMILE ELIAS,
Président.
OCTAVE RODTS,
Assistnt-secrétaire.

Les héroïques et illustres souverains ont fait parvenir, par dépêche, leurs remerciements au Club Belge.

CANADIENS ET BELGES

Dans une lettre qu'il adresse à l'Archevêque de Montréal le Cardinal-Archevêque de Malines exprime toute sa reconnaissance pour l'accueil fait au R. P. Rutten.

Sa Grandeur Mgr Bruchési vient de recevoir de l'illustre archevêque de Malines, le Cardinal Mercier, la belle lettre dont nous donnons ici le texte :

"Malines, le 2 octobre 1915.

"Cher et vénéré Seigneur,

"Mon évêque-auxiliaire, Mgr De Wachter, me fait part de la bienveillance dont Votre Grandeur a daigné honorer le R. P. Rutten, des frères prêcheurs, lors de sa tournée dans votre pays.

"Il m'apprend aussi la magnanimité avec laquelle Votre Grandeur et ses fidèles, ont accueilli l'appel que leur adressa mon délégué en faveur de nos œuvres sociales et scolaires.

"Ces sentiments de votre peuple m'ont été au cœur.

"Généreux et fiers, les Canadiens ont vivement ressenti la violation de notre neutralité et l'atteinte portée à notre indépendance.

"Des affinités de race, l'union dans la même foi catholique ont avivé leurs sympathies pour notre cause.

"Aussi ne se bornèrent-ils pas à nous envoyer, en abondance, leur or et les richesses de leurs plaines fécondes; leurs fils et leurs frères vinrent au prix de leur vie, côte à côte avec les nôtres, défendre notre droit, et cette fraternité dans l'héroïsme a établi entre nos peuples des liens que rien ne saurait plus rompre.

"Quant la victoire aura délivré la Belgique du joug de l'étranger, le nom du noble peuple canadien continuera d'être entouré chez nous, j'ose vous en donner l'assurance, de toute l'admiration et de toute la gratitude que professent pour lui les Belges d'aujourd'hui.

"Je vous prie d'agréer, cher et vénéré Seigneur, l'hommage de mon cordial dévouement.

"(Signé) † D. D., card. MERCIER,
Arch. de Malines.

"Sa Grandeur Monseigneur Bruchési, Archevêque de Montréal, Canada."

Tout en argent canadien

BONNE NOUVELLE

Le ministre des Finances, dans une déclaration à la presse, annonce de façon définitive qu'un emprunt national canadien sera mis sur le marché dans la dernière semaine de novembre. Le ministre a eu une conférence avec le comité exécutif de l'association des banquiers au sujet de la part que l'association prendra à ce prêt. M. White sera absent de la Capitale d'ici à la fin du mois et organisera dans les principaux centres les prêts principaux. Le ministre a refusé de dire actuellement quel sera le montant de l'emprunt, aucune déclaration précise à ce sujet ne sera donnée avant la publication des annonces officielles dans les journaux.

Le ministre a déjà reçu de nombreuses offres de la part de compagnies de prêt et de maisons de commerce.

S. A. R. le duc de Connaught a annoncé son désir de souscrire au la liste. La compagnie Ford a annoncé qu'elle étau prête à souscrire un million au prêt. Cette nouvelle a un peu surpris les officiers du département des finances, venant à la suite des déclarations du président de la compagnie.

LES PROBLEMES DE LA GUERRE

Les boulangers allemands ne sont pas au bout de leurs peines. Ils viennent de recevoir du gouvernement impérial l'injonction de procéder à la fabrication d'un pain nouveau style.

Après le pain K et le pain double K, c'est le pain N qu'on leur réclame.

Ce pain N doit être, au dire des intellectuels de la "kultur" qui en ont calculé tous les éléments dans leurs laboratoires, plus nourrissant —allons, tant mieux ! — que les deux précédents.

On ne dit pas comment s'opérera ce miracle. Peu nous importe d'ailleurs, car, ce qu'il faut retenir, c'est l'aveu que le K et le pain double K n'étaient donc pas suffisamment alimentaires.

Le pain N sera aussi plus léger que ses prédécesseurs, et ici les gazettes allemandes ne font pas mystère de la cause de cette légèreté ; elle est due au fait que dans le pain N il y aura deux et demi pour cent de levure en plus que dans les deux autres.

Ce n'est pas encore l'indigestion qui les menace....

On votera le service obligatoire

Londres, 2.—"Les Allemands n'ont pas gagné un pouce de terrain en France et dans la Flandre depuis le mois d'avril," a déclaré à la Chambre des Communes le premier ministre Asquith. Il dit aussi que le chiffre total des pertes anglaises en France et en Flandre est de 377,000.

Le premier ministre a fortement défendu la campagne des Dardanelles. Il a signalé à l'attention des critiques le fait que les troupes engagées aux Dardanelles ont retenu 200,000 Turcs qui autrement auraient pu être portés à l'attaque des Alliés ailleurs. Le premier ministre croit, cependant, que des changements peuvent être nécessaires dans la situation des Dardanelles. Cette question est l'objet d'une sérieuse considération en même temps que les fortes demandes d'hommes pour le théâtre de l'Est.

"Je suis convaincu que nous devons remporter la victoire, dit-il, et plutôt que de perdre, je n'hésiterais pas à proposer une forme quelconque d'enrôlement obligatoire."

Il dit encore: "Je ne me dégagerai pas de ma responsabilité officielle à moins d'être convaincu que je ne puis plus la porter."

Le premier ministre aborde ensuite la question du recrutement. "Depuis quinze mois que dure la guerre, il a été recruté un nombre d'homme sans précédent, dit-il ; le Canada a contribué 96,000; l'Australie, 92,000; la Nouvelle-Zélande, 25,000; l'Afrique Sud, 6,500 ; Terreneuve, 1,600; et les Indes Occidentales, 2,000.

Après avoir vanté le travail accompli par les armées alliées, le premier ministre fait l'éloge du service de transport des troupes du Roi.

Ce service a transporté 2,500,000 hommes de troupes et 330,000 malades et blessés avec une perte de moins d'un dixième de un pour cent. C'est là un record dont la nation peut à juste titre être fière.

Le premier ministre a virtuellement touché à chacune des phases de la guerre. Son exposé, promis par Lloyd-George, la semaine dernière, était vivement attendu par le public anglais, et il était évidemment destiné à défier toute critique du gouvernement.

Le troisième point important du discours de M. Asquith portait sur la conscription, et il donne à entendre que le gouvernement adopterait la conscription si les présentes mesures de recrutement échouaient.

"Je n'ai pas la moindre crainte qu'il faille abandonner la politique de recrutement volontaire de Lord Derby," dit le premier ministre, "mais je suis déterminé à ne m'attacher à rien."

Pour la première fois depuis le commencement de la guerre le chef du gouvernement donne à entendre que les dépenses causées par la guerre ne doivent pas se prolonger indéfiniment.

"Notre situation financière est sérieuse," dit-il. Bien que riches nous ne pouvons soutenir le fardeau actuel si le gouvernement comme les individus ne pratiquent pas la plus rigoureuse économie."

En abordant ses remarques sur la guerre le premier ministre dit que son discours a été retardé par des circonstances indépendantes de sa volonté; mais que ce retard lui a fourni l'avantage de recevoir des conseils et des recommendations de toute part. Il ne se présente pas devant le pays comme un criminel ou un répentant. Il veut exposer la position réelle de la nation qui "est aussi déterminée aujourd'hui que jamais à poursuivre la guerre jusqu'à une conclusion heureuse et qui se repose sur le gouvernement, quel qu'il soit pour employer tous les moyens d'arriver à cette fin."

Passant à la tâche accomplie par la marine dans le transport des troupes, le premier ministre dit que 2,500,000 officiers et soldats ont été transportés, puis 320,000 malades et blessés, 2,500,000 tonnes de munitions et 800,000 chevaux et mulets. Jusqu'à présent, ajoute-t-il, les pertes de vie dans ces gigantesques opérations d'outre-mer ont été de moins de un dixième de un pour cent."

"Jamais rien de comparable ne s'est vu dans l'histoire du service de transport de la marine. Ils sont là les hommes de la Grande Flotte, vivant inconnus et sans réclame, remplissant leur devoir avec une efficacité et une vigilance qui ne se décrivent pas, mais qui ont chassé des mers les vaisseaux de guerre allemands et la marine marchande. Où est la grande flotte allemande qui a coûté tant d'argent? Enfermée dans la Baltique. Elle n'ose pas se montrer dans les eaux où elle pourrait être attaquée. Toutes les ressources maritimes de l'Allemagne se sont bornées à des efforts isolés et toujours décroissants des sous-marins."

A propos des opérations sur le front ouest, M. Asquith n'a rien à ajouter aux messages du Field-Marshal, Sir John French, si ce n'est que depuis le mois d'avril dernier les Allemands n'ont pas gagné un pouce de terrain.

Quant au théâtre de la guerre dans l'Est, M. Asquith fait l'éloge des Russes et exprime sa confiance dans leur habileté.

En Mesopotamie, M. Asquith fait remarquer que le but de l'Angleterre était de maintenir la neutralité des Arabes, sau egarder les intérêts britanniques dans le golfe persique et faire respecter le "Union Jack" dans l'Est. "Notre armée victorieuse est maintenant à peu de distance de Bagdad," dit-il.

Jamais opérations ont été conduites d'une manière plus brillante, et avec de meilleures chances de succès.

THEATRES

Walker.—Cette semaine : Margaret Anglin dans la comédie "Beverly's Balance", et dans "The Divine Friend"; matinée samedi à 2.30. La semaine prochaine, Mlle Margaret Illington jouera le drame "The Lie"; à l'affiche pour deux semaines. Le 22 novembre, vues animées et "The Birth of a Nation." M. Griffith se sert pour la première fois d'orchestre-symphonie de trente musiciens.

A l'*Orpheum,* rue Fort—Vaudeville; matinées à 2.15 hrs. et le soir à 8.15 hrs.; le guichet aux billets est ouvert de 10 a.m. à 9 hrs. p.m. On peut retenir ses billets par téléphone, No. 698 Main. Prix: matinée 25c; soir, 15, 25, 35, 50, 75 cts. Programme pour la semaine prochaine :

William Morris et Rochanara, "Nan Halperin," Mme Temple's Telegram", Freeman et Durham —Stains Tan Bark — comédiens avec chiens et mulets; les quatre chanteurs "Chaps Quartet" ; MM. Curtis, Armstrong, Rhoades and Curtis; Nan Halperin, chansons comiques.

Dominion, Ave. Portage Est, Téléphone M. 4212.—Acteurs permenents; matinées: les mardis, jeudis, samedis. Prix: 25c; le soir, les prix sont 15 à 50 cts. Le programme de cette semaine :

"Life's Shop-Window" et la semaine prochaine "Mme Wiggs of The Cabbage Patch."

Vaudeville Pantages, rue Market Est. Téléphone No. 660 Main ; trois représentations par jour, à 2.30 hrs., 8 hrs. et 9.30 hrs. p.m. Prix: de 10 à 25 cts. Programme pour la semaine prochaine :

Vues animées; "The Standard Brothers", acrobates; Mlle Nillie Seston, chansons "The Double's Double" par Protts Brothers; Bob Albught; M. Joe Delaney, dans "Fashion"

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

N'OUBLIEZ PAS QUE L'IMPRIMERIE DU MANITOBA EST OUTILLEE POUR EXECUTER TOUTES SORTES D'OUVRAGESMUNICIPAUX, TELS QUE RAPPORTS D'AUDITEURS, LISTES MUNICIPALES, FORMULES, ETC., ETC.

AVIS

Avis est donné par les présentes que, conformément à la teneur du chapitre 208 des Actes du Parlement Fédéral, passé au cours de la session qui eut lieu durant la troisième année du règne de Sa Majesté le Roi Georges V, le "Greater Winnipeg Water District" se propose de faire application auprès du Ministre des Travaux Publics pour le Dominion du Canada, dans le but d'obtenir une sanction relative aux Plans, Profils et Livres de références des travaux du District ci-haut mentionné.

Avis est aussi donné que, copies des dits Plans, Profils et Livres de références ont été déposées pour être examinées par le public, au Bureau du Maire de la ville de Winnipeg.

Voici en quoi consistent les sus-dits travaux :

1. La construction et la mise en œuvre, le matériel et l'outillage, etc., pour l'obtention et la distribution de l'eau nécessaire aux habitants du "Greater Winnipeg Water District" et autres, plus clairement spécifiés dans

(a) le dit chapitre 208 des Actes du Parlement Fédéral du Canada, passé au cours de la Session qui eut lieu durant la troisième année du règne de Sa Majesté le Roi Georges V; et dans

(b) l'Acte du "Greater Winnipeg Water District" étant le chapitre 22 des Actes de la Législature de la Province du Manitoba, passé au cours de la Session qui eut lieu durant la troisième année du règne de Sa Majesté le Roi Georges V, ainsi que dans les amendements qui s'y rapportent; et

2. La construction et la mise en œuvre d'une voie ferrée, telle que pourvue par l'Acte du dit "Greater Winnipeg Water District et amendements qui s'y rapportent.

La portion de terrain qui sera affectée par les sus-dits travaux, comprend les terres, Municipalités ou parties de Municipalités comprises ou devant être comprises dans le "Greater Winnipeg Water District," tôt ou tard, ainsi que les terres adjoignant le Chemin du Roi de ce District, sur lequel les dits travaux et voie ferrée seront effectués et mis en opération.

La surface actuellement comprise dans le dit District est clairement spécifiée et décrite dans l'Acte du "Greater Winnipeg Water District" et dans les amendements qui s'y rapportent.

Le Chemin du Roi du dit District tel qu'il se trouve situé et arpenté aujourd'hui, est démontré sur les Plans d'arpentage du sus-dit chemin; ces plans conservés au Département de l'Intérieur portent les Nos. 20929, 21246, 21975, 21976, 22013, 22014 et 22572, lesquels sont aussi enregistrés au Bureau d'Enregistrement de Winnipeg sous les Nos. 2269, 2312, 2361, 2362, 2365, 2364 et 2388, respectivement.

Daté à Winnipeg, province du Manitoba, ce 27ème jour de septembre A.D. 1915.

M. PETERSON,
Clerk of the Greater Winnipeg Water District.
49-52

ON NE DEVINERA PAS

que vous avez quelque chose à vendre. Dites-le en annonçant dans LE MANITOBA et une foule d'acheteurs liront votre petite annonce. C'est maintenant le temps de l'annoncer à ceux qui, déménageant, cherchent un article plus gros ou plus petit.

PETITES ANNONCES

Chambres à Louer, Maisons à Louer, Maisons à vendre, Terrains à vendre ou à acheter, Servantes demandées, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, Perdu.

25 cts le pouce par insertion.

Instituteurs—On demande pour le 1er janvier 1916, à l'école des garçons du village de St-Norbert, quatre professeurs ayant brevet de 1ère au 2ème classe. Adresser correspondanee au Secrétaire-Trésorier.

L. P. GENDREAU,
1-4 St-Norbert.

A louer.—Deux maisons, aussi 2 suites dans le Bloc André. S'adresser à Gevaert & Deniset, 88 avenue Provencher. 1-3

A louer. — Une maison semi-moderne sur la rue Dumoulin. S'adresser au bureau du *Manitoba.*

A louer.—Maison moderne No. 146 rue de Lamorénie, Saint Boniface. S'adresser à François André, 147 même rue. 49-50

A louer—Maison semi-moderne, rue Laflèche, 6 pièces. S'adresser au *Manitoba* 42 avenue Provencher, Saint-Boniface.

A louer—Une maison semi-moderne sur la rue Victoria. S'adresser aux bureaux du *Manitoba.*

BUREAU DES TERRES DU DOMINION, DISTRICT DE WINNIPEG

AVIS

Avis public est par les présentes donné que le et après le 25ème jour de novembre 1915, les terres à culture suivantes seront mises à la disposition du public qui voudrait faire ses entrées comme Homestead.

Township	Rang	Meridien
15	15	E. of P.M.
33	7	W. of P.M.
37	16	W. of P.M.
38	16	W. of P.M.
37	17	W. of P.M.

Excepté les terres d'Ecole et les terres de la Cie de la Baie d'Hudson,

Daté à Winnipeg, le 23ème jour d'octobre 1915.

L. RANKIN,
Agent des Terres du Dominion.
52-2

Renseignements généraux sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs
Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au bureau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m. Le téléphone pour billets réservés est: 2520 Garry ; les billets sont retenus jusqu'à 6 hrs. p.m. seulement; les vestiaires sont situés côté droit du foyer, au premier; du côté gauche au balson; les manteaux y sont gardés par les femmes de service.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.